

32^{ème} DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE
11/11/2018 – Année B

Chers frères et sœurs

Pour cette homélie, permettez-moi de reprendre cet Evangile en essayant visualiser les choses avec vous et d'être en quelque sorte partie prenante de ce moment de la vie de Jésus, à partir des données historiques que nous connaissons du fonctionnement du Temple de Jérusalem à l'époque de Jésus¹.

La scène de l'Evangile se passe donc à l'intérieur du Temple de Jérusalem.

Nous avons franchi avec le Seigneur les magnifiques colonnes du portique de Salomon.

Puis nous avons traversé le parvis des païens, c'est-à-dire où l'on croise tant des juifs que des non-juifs.

Puis, ayant lu les écriteaux interdisant aux gentils de rentrer, nous sommes passés par la Belle porte, richement ornée, pour entrer dans le parvis des femmes, une grande cour de 60 m de long, ainsi dénommée parce que les femmes juives ne pouvaient aller plus loin...

Puis, nous avons gravi les 15 marches qui mènent au parvis des prêtres et sans doute arrivés en haut, nous nous sommes arrêtés pour entourer Jésus qui s'est assis sur l'une des marches.

Notre Seigneur a donc maintenant devant lui le parvis des femmes et en particulier la salle du trésor. C'est un espace dans la cour où sont alignés 13 troncs, ou "trompettes", dans lesquels on dépose les offrandes selon leurs destinations.

[Notons au passage que dans notre église il n'y a qu'un tronc! Et pour ceux qui ne savent pas où il est, il est sur la porte de la sacristie à côté des cierges !!!]

Les troncs étaient appelés « trompettes » parce qu'ils étaient étroits au sommet et larges à la base, un peu comme une carafe.

Et donc, nous voyons ce ballet ininterrompu de personnes qui mettent leurs offrandes dans ces troncs avec plus ou moins d'ostentation...

A chaque déposition d'offrande, un prêtre déclame à haute voix le montant... 1 Talent d'or (soit 30 000 €), 1 Denier d'Or (soit 125 €), 1 Talent d'argent (2500 €) etc...²

[Vous imaginez aujourd'hui une situation semblable : le paroissien ou la pastourelle qui indique ce que vous mettez à la quête... ou au Denier du Culte car c'était en quelque sorte ce à quoi correspondait cette offrande. Il fait bon d'être dans le Nouveau Testament !!!]

Mais retournons sur les marches où Jésus est assis et peut-être certains d'entre nous aussi...

Sans doute, comme les disciples, notre regard est attiré parmi tous ceux qui vont et viennent dans cette cour du Temple, par ceux qui – comme certains scribes – sont revêtus de vêtements d'apparat, fendent la foule qui les laisse passer, se font saluer, et peut être même prennent un air profondément pieux, et déposent surtout les sommes que je viens d'évoquer plus haut ! ...

Sans doute, nous n'avons pas même remarqué qu'une veuve s'est avancée vers un tronc, vraisemblablement courbée par le poids des années et la douleur de son veuvage ...

Quoique peut-être, nous tournons brusquement notre tête quand nous entendons la somme clamée à ce moment-là par le prêtre : deux petites pièces, c'est-à-dire 1/4 d'un as appelé *quatrain*, c'est-à-dire en valeur actuelle 1,25 €... et sans reçu fiscal ! Puisque le fait que St Marc ne mentionne pas duquel des 13 troncs il s'agissait, fait penser qu'il s'agissait de celui sans destination particulière et qui servait donc uniquement à honorer Dieu...

¹ Cf. Daniel-Rops. La vie quotidienne en Palestine au temps de Jésus.

² Cf. <http://www.maria-valtorta.org/Memo/Monnaies.htm>

Peut-être qu'intérieurement, nous avons envie de réagir comme ont du le faire les disciples qui avaient entendu le montant de l'offrande : tout de même quel toupet ! 1,25 € à la quête ou au Denier !

Et alors là, c'est l'étonnement : celui des disciples et peut-être aussi le nôtre, si on y réfléchit bien – surtout si on est le comptable du diocèse ou de la paroisse : Voici que Jésus les invite tous à prêter attention à cette veuve, les appelant même pour cela et leur déclare avec solennité : *Amen, je vous le dis : cette pauvre veuve a mis dans le Trésor plus que tous les autres.*

Seigneur, tu es peut-être bon en prédication mais pas en comptabilité !!!! Enfin, 2 piécettes seraient plus qu'un talent d'or ?!

Et là, c'est la phrase qui tue ou plutôt non, bien au contraire, le regard si bon et la parole si juste de Jésus qui ne veut évidemment pas humilier mais inviter à la conversion les scribes, ses disciples et nous-mêmes :

Oui, oui, je ne me trompe pas, dit Jésus en quelque sorte :

*Car tous, ils ont pris sur leur superflu,
mais elle, elle a pris sur son indigence :
elle a mis tout ce qu'elle possédait,
tout ce qu'elle avait pour vivre.*

Frères et sœurs,

Je laisse à la conscience de chacun la mise en œuvre de cet évangile pour la quête et le Denier du culte....

(Plus sérieusement), en ce 11 novembre, comment ne pas penser – après avoir visualisé cet épisode de l'Évangile - à ceux qui ont donné, non pas leur superflu, mais jusqu'à leur propre vie pour la liberté de notre pays ?

Comment ne pas penser à toutes ces veuves qui ont donné leur mari et parfois tous leurs fils afin que revienne la paix ?

Comment ne pas penser au dévouement sans bornes de tant de personnes pour soigner les blessés, nourrir les combattants mais aussi se dévouer auprès de tous ceux qui se trouvèrent dans la misère indicible que provoquent les guerres ?

Comment ne pas penser également à l'offrande de tant de messes, de chapelets, de prières publiques et cachées, de pénitence pour que la paix revienne ?

D'un côté, un peu à l'instar de ces scribes drapés dans leur suffisance et leur mépris, des petits dont parlait l'Évangile, il y eut des belligérants sanguinaires et des grands de ce monde orgueilleux, meurtriers, souvent anticléricaux et francs-maçons qui furent responsables de ce que le Pape d'alors, Benoît XV, dénonça avec force comme « *spectacle monstrueux³, horrible boucherie⁴, sombre tragédie de l'humaine démente⁵* ».

De l'autre, il y eut donc ces milliers d'hommes et de femmes qui firent preuve d'une générosité sans nom comme cette veuve pour obtenir que cesse la guerre un beau matin de la saint Martin, apôtre des Gaules, le 11 novembre 1918, date qui n'est évidemment pas un hasard du calendrier mais bien un signe du Ciel.

Nous pouvons penser à ces artisans de paix comme le Bienheureux Charles d'Autriche, à Claire Ferchaud ou à ce curé, l'abbé Simon, curé de Feuguerolles et Bully, en Normandie, qui avait fait le vœu d'honorer le Sacré Cœur par une statue si l'invasion allemande s'arrêtait avant le territoire de sa paroisse. Ce qui advint et on peut encore voir la statue qu'il fit ériger...

³ 08/09/1914

⁴ 28/07/1915

⁵ 30/07/1916

Nous pouvons nous rappeler la consécration que l'Episcopat français fit le 8 juin 1917, renouvelée le 7 juin 1918, s'engageant par vœu à célébrer solennellement dans tous les diocèses la fête du Sacré-Cœur :

« Afin de répondre complètement à la demande formulée par Notre-Seigneur à Paray-le-Monial en ces termes : "Que le 1^{er} vendredi après l'octave du Saint-Sacrement soit dédié à une fête particulière pour honorer mon Cœur, en communiant ce jour-là et en lui faisant réparation d'honneur, par une amende honorable pour réparer les indignités qu'il a reçues pendant qu'il a été exposé sur les autels",

Afin d'obtenir la prompte victoire de nos armes et la régénération chrétienne de notre patrie,

Nous, Cardinaux, Archevêques et Evêques de France, nous nous engageons par vœu, en notre nom et au nom de nos successeurs, à faire célébrer solennellement, chaque année, à perpétuité, dans toutes les églises et chapelles de nos diocèses, la fête du Sacré-Cœur de Jésus, au jour qu'Il a Lui-même indiqué, c'est-à-dire le vendredi après l'octave du Saint-Sacrement. »

Et le 9 juillet 1918, le Maréchal Foch qui consacra les armées alliées au Sacré-Cœur dans l'église du petit village de Bombon, et commença lui-même une neuvaine au Sacré-Cœur. L'offensive allemande déclenchée le 15 juillet, en vue de prendre Paris échoua et le succès de la contre-offensive du 18 juillet marqua la 2^{ème} victoire de la Marne.

Et l'on pourrait multiplier les exemples de tout ce que Dieu a accordé en réponse à ces actes de foi en Jésus, Prince de la Paix.

Frères et sœurs

Tout cela nous invite à réfléchir sur notre propre responsabilité quant à la paix dans le monde.

Comme l'a rappelé le dernier Concile Vatican II commencé à peine 17 ans après la fin de la 2^{ème} guerre mondiale qui ensanglanta à nouveau tant de pays⁶, *la paix n'est pas une pure absence de guerre et elle ne se borne pas seulement à assurer l'équilibre de forces adverses ; elle ne provient pas non plus d'une domination despotique, mais c'est en toute vérité qu'on la définit « œuvre de justice ».*

Elle est le fruit d'un ordre inscrit dans la société humaine par son divin fondateur, et qui doit être réalisé par des hommes qui ne cessent d'aspirer à une justice plus parfaite. (...)

Comme de plus la volonté humaine est fragile et qu'elle est blessée par le péché, l'avènement de la paix exige de chacun le constant contrôle de ses passions et la vigilance de l'autorité légitime.

Mais ceci est encore insuffisant. (...) la paix est aussi le fruit de l'amour qui va bien au-delà de ce que la justice peut apporter.

La paix terrestre qui naît de l'amour du prochain est elle-même image et effet de la paix du Christ qui vient de Dieu le Père. Car le Fils incarné en personne, prince de la paix, a réconcilié tous les hommes avec Dieu par sa croix, rétablissant l'unité de tous en un seul peuple et un seul corps. Il a tué la haine dans sa propre chair et, après le triomphe de sa résurrection, il a répandu l'Esprit de charité dans le cœur des hommes.

C'est pourquoi, accomplissant la vérité dans la charité, tous les chrétiens sont appelés avec insistance à se joindre aux hommes véritablement pacifiques pour implorer et instaurer la paix.

La paix qui est donc à la fois le don que le Christ nous obtient de son sacrifice de la Croix comme l'a rappelé la lettre aux Hébreux, mais aussi le fruit de l'engagement généreux d'un chacun à être artisan de paix par une vie de Charité authentique jusque dans les détails.

Voyez-vous, de tout cela, nous devons retenir que bien sûr les grandes instances comme l'O.N.U, Conseil de paix et de sécurité peuvent œuvrer pour la paix dans le monde, mais le plus petit acte de Charité fait avec une intention semblable à celle de la veuve de l'Evangile est d'une aussi, voire plus grande utilité...

Vous connaissez peut-être ce conseil de sainte Térésa de Calcutta, qui reçut le prix Nobel de la Paix en 1979⁷ : *La paix commence par un sourire -- souriez cinq fois par jour à quelqu'un à qui vous n'avez vraiment*

⁶ Gaudium et Spes n° 78 sq.

⁷ Et ce texte que certains lui attribuent aussi:

pas envie de sourire -- faites-le pour la paix. Ainsi, rayonnons de la paix de Dieu et, ainsi, brillons de Sa lumière et éteignons dans le monde et dans les cœurs de tous les hommes toute haine et tout amour du pouvoir.

Rappelons-nous également cette demande, tant de fois répétée de Notre Dame à Fatima en 1917, alors qu'on était en pleine guerre de 14-18 : *Récitez le chapelet tous les jours pour avoir la paix.*

Si nous avons d'avantage écouté Notre Dame... si nous l'écoutions (au présent !) d'avantage ... car nous le savons, la paix est loin d'être une réalité dans notre monde d'aujourd'hui... et l'on continue de penser que le chapelet est secondaire... alors que le Pape lui-même vient encore d'en rappeler l'importance et l'urgence...

Ces petites choses de chaque jour faites avec charité et générosité ainsi que ce chapelet quotidien peuvent ressembler à deux piécettes...

Mais, n'est-ce pas un minimum que le Seigneur puisse attendre de nous... ?

Puisse cette messe et la communion au Prince de la Paix qui voit ce qui est humble et généreux nous stimuler à être les artisans de paix dont notre monde a tant besoin aujourd'hui.

Amen.

Si tu crois que ce qui rassemble les hommes est plus important que ce qui divise, ALORS LA PAIX VIENDRA.
Si tu crois qu'être différents est une richesse et non un danger, ALORS LA PAIX VIENDRA.
Si tu peux te réjouir de la joie de ton voisin, ALORS LA PAIX VIENDRA.
Si l'injustice qui frappe les autres te révolte autant que celle que tu subis, ALORS LA PAIX VIENDRA.
Si tu estimes que c'est à toi de faire le premier pas, ALORS LA PAIX VIENDRA.
Si tu partages ton pain et que tu sais joindre un morceau de ton cœur, ALORS LA PAIX VIENDRA.
Si tu sais accepter qu'un autre te rende service, ALORS LA PAIX VIENDRA.
Si la colère est pour toi une faiblesse et non une preuve de force, ALORS LA PAIX VIENDRA.
Si tu refuses de battre la coulpe sur la poitrine des autres, ALORS LA PAIX VIENDRA.
Si tu crois qu'un pardon va plus loin qu'une vengeance, ALORS LA PAIX VIENDRA.
Si tu préfères être lésé que de faire du tort à quelqu'un, ALORS LA PAIX VIENDRA.
Si tu refuses qu'après toi ce soit le déluge, ALORS LA PAIX VIENDRA.
Si tu te ranges du côté du pauvre et de l'opprimé sans te prendre pour un héros, ALORS LA PAIX VIENDRA.
Si tu crois que l'amour est la seule force de dissuasion, ALORS LA PAIX VIENDRA.
Si tu crois que la paix est possible, ALORS LA PAIX VIENDRA.
Dieu seul peut donner la paix, mais tu peux semer l'union.

PRIERE UNIVERSELLE
11/11/2018 – Année B

Prions pour la sainte Eglise de Dieu et plus particulièrement pour notre Pape François, les évêques et les prêtres.

Supplions le Seigneur, Prince de la Paix, de les soutenir de sa grâce afin que par la célébration de la messe, Il puisse continuer d'apporter aux hommes les fruits de son sacrifice sur la Croix.

En ce jour de commémoration de la fin de la première guerre mondiale, prions pour ceux et celles qui ont une responsabilité dans le gouvernement des nations.

Supplions le Seigneur de les aider à entendre ce cri ininterrompu de l'Eglise par la voix des Souverains Pontifes : « Plus jamais la guerre ! »

Demandons au Seigneur qu'Il accorde aux chefs d'états et nations la grâce de savoir exercer le pouvoir qu'ils ont reçu dans un véritable esprit de service des personnes et du Bien commun afin de faire grandir la paix entre les pays.

Prions pour ceux et celles qui n'ont à offrir à Dieu et à leur prochain qu'une vie de souffrance et de misère.

Supplions le Seigneur d'unir leur vie de douleur à l'offrande de sa passion et de sa croix pour le salut du monde.

Demandons-Lui également de susciter dans leur entourage des dévouements de charité semblables à celui de sainte Véronique durant sa passion afin de rendre plus léger leur fardeau.

Prions enfin les uns pour les autres.

Supplions le Seigneur de nous aider à être artisans de paix là où nous vivons en remplissant de Charité authentique tout instant et tout acte de notre vie.